

Notes d'information

(1) Dans tous les pays, à des degrés divers, l'économie de guerre combina les structures de l'économie libérale et les directives de l'État. Sans disparaître, le libéralisme économique fut partiellement remis en cause par cet interventionnisme des États.

(2) La participation des femmes à l'effort de guerre a contribué à modifier leur place dans la société. En Allemagne et en Angleterre, elles acquièrent le droit de vote au lendemain des hostilités. Ceci étant, la « libération de la femme », que semble traduire notamment la mode, doit être relativisée. Elle ne concerne qu'une minorité.

(3) Dans leur ouvrage, *La France, la nation et la guerre : 1850-1920*, Jean-Jacques Becker et Stéphane Audoin-Rouzeau montrent que la propagande officielle ne peut seule expliquer que les populations aient pu tenir et accepter la guerre aussi longtemps. Il semble bien, disent-ils, que l'opinion ait forgé son propre système de représentations, les autorités n'ayant joué qu'un rôle d'accompagnement.

L'appel aux Empires. Les colonies et les dominions fournissent aux alliés des renforts en effectifs, éléments dont l'Allemagne ne peut bénéficier. Les contingents provenant des colonies françaises apportent plus de 500 000 hommes ; plus de 600 000 Canadiens, 400 000 Australiens, plus de 100 000 Néo-Zélandais et 100 000 Sud-Africains servent dans les forces alliées. Un million d'hommes supplémentaires combattent dans l'armée indienne. Les soldats de race blanche originaires des dominions prennent la même part aux combats et subissent les mêmes taux de pertes que les forces britanniques et françaises. Tout en enregistrant des pertes moins élevées que ces dernières, les tirailleurs français nord-africains et les tirailleurs sénégalais participent directement aux combats; ce n'est pas tout à fait le cas pour les unités non blanches originaires d'Inde ou des *West Indies*. De la main-d'œuvre non-européenne arrive en masse sur la Somme pour épauler les forces alliées : des coolies de Chine, des travailleurs indochinois et des porteurs égyptiens tiennent des lignes de ravitaillement dans des conditions difficiles qui ont pour arrière-plan un mélange complexe de paternalisme et de racisme de la part Européens.